

Membre associé (1790-1793)

Jean-Pierre-Joseph Buc'hoz est né à Metz le 27 janvier 1731, fils de Pierre Bughaut, bourgeois de Metz et receveur de la commanderie de Malte, et de Jeanne Guerlange. Le nom de son père fut plus tard corrigé en Buchoz après un jugement du bailliage de Metz du 24 janvier 1758. Après des études faites à Metz, il se fit recevoir avocat à Pont-à-Mousson en 1750. Il étudia ensuite la médecine et fut reçu docteur à Nancy en 1759. Nommé médecin ordinaire du roi Stanislas, il s'adonna à l'étude de la botanique et de la matière médicale et obtint une chaire de professeur au collège royal de médecine de Nancy. Titulaire d'une chaire au Collège royal, il obtint une charge de médecin ordinaire du roi Stanislas. Il devint aussi son botaniste, comme son beau-père François Marquet l'avait été du duc Léopold, et propagea le goût pour la botanique en Lorraine. Il y donna son *Traité des Plantes de la Lorraine*, ouvrage en 8 volumes avec deux atlas, publié à Nancy en 1762. Après la mort du roi Stanislas, il passa à Paris où il se fit typographe et imprimeur pour publier ses nombreux ouvrages sur les plantes, la minéralogie, l'hydrologie, les mammifères, les reptiles, les poissons, les insectes, tous illustrés par sa femme, Françoise Marquet, qu'il avait épousée à Nancy le 9 janvier 1755. Il fit ainsi parvenir à l'académie : *Médecine rurale et pratique*, Paris, 1768 ; *Dictionnaire des plantes*, Paris, 1770 ; *Aldovrandus, Tournefortius et Vallerianus Lotharingiae*, Paris, 1771 ; *Traité de Flore*, Paris, 1771 ; *Histoire du règne végétal*, Paris, 1774 ; *Trésor des laboureurs dans les oiseaux de basse-cour*, Paris, 1772 ; *L'Art alimentaire*, Paris, 1783 ; *Dictionnaire minéralogique*, Paris, 1785. Malgré ses nombreux travaux, il n'éprouva que des déceptions et des revers et il sombra dans une profonde misère. Il ne sortit de cette fâcheuse situation que grâce à l'aide d'une demoiselle, amie de sa première femme et qui devint son épouse.



Joseph-Pierre Buc'hoz
Nancy, bibliothèque Stanislas

« Domicilié depuis longtemps à Nancy, connu pour ses profondes recherches dans toutes les parties de l'histoire naturelle, principalement dans le règne végétal, et par d'immenses travaux qui lui ont procuré l'entrée dans un grand nombre de sociétés littéraires », le docteur Buc'hoz fut élu à la Société royale le 17 novembre 1790. Il était déjà membre des académies

de Lyon, Metz, Bordeaux, Caen, Dijon, Rouen, Châlons-sur-Marne, Angers, Béziers et Mayence.

Il est mort à Paris le 30 janvier 1807. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. VIII (1789-1791), f° 216 (17 nov. 1790) ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 182 ; Dictionnaire de biographie française ; MICHAUD, *Bibliographie universelle, ancienne et moderne*, 1812, tome VI, p. 205-206 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), tome premier, f° 21.